

## CHINOIS – Deuxième langue – Traduction (sous-épreuve n°1)

Les candidats ont été plus nombreux (92 copies). Les copies de traduction ont été notées (en dehors d'une copie blanche) de 01 à 19. On observe, comme toujours, un très grand écart non seulement entre les meilleures copies et les plus faibles, mais aussi entre les copies moyennes et les plus médiocres, d'un niveau très inférieur à celui demandé au baccalauréat en LV2.

Le texte proposé en version était extrait de *Toujours à propos de Duanduan*, de Ba Jin, écrit en 1985. Dans ce texte, le grand écrivain, pensant à sa petite-fille, revient sur l'éducation donnée aux enfants chinois. Il préconise d'abandonner le « gavage de canards » au profit du *guidage* et de *l'éveil*, et qu'on apprenne aux enfants à avoir confiance et à penser par eux-mêmes : les enfants dociles ne font pas forcément de bons élèves, et ceux qui se remuent la cervelle sont toujours meilleurs que ceux qui ne le font pas. De toute façon, les hommes et les sociétés vont de l'avant, on ne peut pas perpétuer le même modèle de génération en génération. L'avenir ne sera certainement pas identique au passé et au présent.

Les candidats ayant le moins bien compris le texte, qui comportait des passages d'inégale difficulté, d'une part manquaient manifestement gravement de vocabulaire (ce que le thème a confirmé), et d'autre part semblent s'être lancés dans la traduction sans avoir lu au préalable l'ensemble du texte, en sorte que leurs erreurs premières les ont empêchés de voir le sens de phrases plus simples au milieu du texte. On ne répétera jamais assez que c'est là une erreur de stratégie fondamentale en compréhension, particulièrement dommageable en chinois, où deux ou trois des difficultés majeures de compréhension sont liées au fait que le temps du récit, les rapports entre les propositions et jusqu'au bon découpage du texte en mots sont déduits du contexte. L'erreur est d'autant plus grave que le temps est plus limité et qu'il sera plus difficile de revenir en arrière : autrement dit, moins on a de temps, plus il faut prendre le temps de lire soigneusement le texte dans son entier au départ. Dans les copies les plus faibles, même une évaluation positive ne permettait pas de sauver ne fût-ce qu'une seule phrase correctement comprise. En revanche, dans l'ensemble, la qualité du français, syntaxe et orthographe, était meilleure que les années passées.

Le thème était un extrait de la fin des *Misérables* de Victor Hugo, œuvre populaire en Chine s'il en est, en clin d'œil au centenaire de l'œuvre en 2012. Il fallait comprendre bien sûr que la portière était ici la femme du portier, mais le texte ne présentait pas de difficultés majeures et dans l'ensemble les candidats s'en sont beaucoup mieux sortis que de la version, même si beaucoup de candidats ne savent pas ce que signifie « prendre sur soi » et si bien peu ont pensé à convertir le deuxième étage français en troisième chinois... Dans les copies les plus faibles, là encore, le manque de vocabulaire le plus élémentaire se conjugue à une

syntaxe totalement défectueuse, au point de ne trouver aucune phrase traduite de façon acceptable et de se heurter à des passages totalement incompréhensibles. Les erreurs graves les plus courantes sont toujours les mêmes : elles portent sur l'ordre déterminant-déterminé, l'emploi de 和 pour relier deux propositions, ou pour introduire une question elliptique, la place des adverbes et celle des groupes prépositionnels, l'emploi de 在 avec 来 ou 去...etc., autrement dit la grammaire basique. On note une forte augmentation générale des erreurs de graphie de toutes natures : caractères remplacés par une transcription en pinyin, 错字 et 别字. Pour ne citer que quelques-unes des plus courantes : 边 bian pour 远, 果过 pour 如果, 怎么办 au lieu de 怎么样,呢 à la place de 吗,看 à celle de 着 ...etc., dans plusieurs copies le verbe «avoir» lui-même ou les pronoms personnels!! Le plus inquiétant est qu'il ne s'agit pas de fautes d'étourderie isolées mais de chapelets entiers d'erreurs dans certaines copies. D'une manière générale, dans un grand nombre de copies, même d'un niveau de langue acceptable, la qualité de l'écriture (on ne parle pas bien sûr ici de calligraphie au sens esthétique du terme) est souvent très médiocre, les caractères sont difformes, à la limite de l'incorrection.